

PROCEDES DE FALSIFICATION DU BOIS

Un intéressant volume américain ayant pour titre : *Oils, colors and dyssalteries*, c'est-à-dire : huiles, couleurs et produits chimiques, donne toute une série de procédés de falsifications des plus curieux à consulter pour certaines officines. Parmi les falsifications du moins inoffensives pour la santé, celle du bois est assez intéressante pour que nous en donnions quelques formules que nous emprunterons du reste à la traduction qu'en a faite M. Bellet dans la *Vie scientifique*.

Voulez-vous d'abord imiter le citronnier ? Vous n'aurez qu'à immerger du bois de sycomore dans une solution chaude faite de gomme-gutte dans de la térébenthine.

Pour obtenir un ébène du plus beau noir, il n'y a que l'embarras du choix parmi les procédés indiqués. Voici le plus simple : il consiste à prendre du prunier, du poirier, du sycomore, du tilleul, de l'orme, du hêtre ou encore du platane (le choix est vaste) qu'on immerge dans une solution chaude de bois de campêche; après séchage, le bois, qui a reçu cette vraie teinture, est mordancé au moyen d'une solution froide d'acétate de cuivre.

Il vous est loisible tout aussi bien de fabriquer artificiellement de l'ébène rouge : on plonge tout d'abord du bois de sycomore dans un mordant fait avec de l'alun, puis dans une solution chaude du bois du Brésil; quand la surface du bois est sèche, on y applique une solution froide d'acétate de cuivre.

Pour imiter l'acajou et en particulier l'acajou de couleur claire, les procédés abondent. Mais comme nous donnons ici la préférence aux moins compliqués, nous recommandons de passer tout simplement

du noyer dans de l'acide nitrique, ou de le laisser séjourner un certain temps dans de l'eau de chaux très forte. On le fait sécher, puis on le polit au moyen de l'huile colorée avec de l'oseille, et on vernit enfin à l'aide d'un vernis rouge. L'effet obtenu est remarquable, attendu que le noyer ressemble considérablement à l'acajou comme grain.

Pour fabriquer du faux acajou de nuance fauve, il suffit de tremper de l'érable ou du sycomore dans une solution chaude de bois de campêche; pour la nuance rouge, on immerge du noyer blanc dans une solution de bois du Brésil, ou du sycomore dans une infusion chaude d'annatto et de potasse.

Le bois de rose n'est pas pour embarrasser le teinturier en faux bois. Il fait bouillir 600 à 700 grammes de bois de campêche en copeaux dans 4 litres et demi d'eau et laisse réduire jusqu'à ce que le volume soit réduit à un peu plus de 2 litres. On applique cette teinture bouillante : on peut au besoin renouveler plusieurs fois l'application si cela est nécessaire, mais chaque fois il faut laisser sécher la première couche avant d'en appliquer une seconde. Il ne reste plus qu'à grainer la surface à l'aide d'un pinceau en poils de chameau trempé dans une solution de campêche contenant du sulfate de fer et du sulfate de cuivre.

Pour imiter enfin le vieux chêne avec de simples planches d'orme, d'aune, de châtaigner, de sycomore, d'érable, vous n'aurez qu'à faire usage d'acétate de fer ou de cuivre, séparément ou ensemble, en variant à plaisir les nuances par des mélanges divers et habiles, tout cela froid : une solution d'acétate de fer froide vous donnera des teintes vertes, et plus elle sera concentrée, plus votre faux chêne aura de magnifiques colorations sombres.